

## Marrakech

# Charles Fries décortique les relations franco-marocaines

L'ambassadeur de France au Maroc, Charles Fries, a été l'invité de l'Université Cadi Ayyad de Marrakech (UCAM) pour animer, à la Faculté des Sciences Semlalia, une conférence autour des relations Maroc-France.

« France-Maroc : quelles ambitions pour l'avenir ? » est le thème d'une rencontre organisée dans le cadre du cycle des conférences « Les Tribunes de Marrakech » et animée par Charles Fries, ambassadeur de France au Maroc. Le diplomate a décrypté l'état de ces relations « très fortes et très denses », les liens « exceptionnels » qui unissent les deux pays sur les plans politique, économique, culturel et humain, ainsi que les chantiers sur lesquels Rabat et Paris travaillent étroitement pour promouvoir leur partenariat. D'emblée, Charles Fries a affirmé que son pays avait toujours été

aux côtés du Maroc qui reste « une véritable référence dans la région » eu égard notamment aux grands chantiers et aux grandes réformes qu'il a entreprises dans divers domaines, dont le Code de la famille, l'Initiative nationale pour le développement humain, le Conseil national des droits de l'Homme et l'adoption d'une nouvelle Constitution.

Après avoir relevé que la France est « l'avocat » du Maroc au sein de l'Union européenne, le diplomate français a réitéré la position constante et inchangée de l'Hexagone en faveur d'un règlement politique du conflit autour du Sahara marocain.

Il a, d'autre part, mis en valeur toutes les formes d'appui apportées par le Maroc à la France s'agissant, notamment, de la crise malienne, de la guerre civile en République centrafricaine et des pourparlers libyens. « Nous saluons toutes ces initiatives », a-t-il dit, avant de faire

La France reste le premier partenaire économique du Maroc, son premier client, son deuxième fournisseur après l'Espagne et le premier investisseur étranger.



Le diplomate français a salué toutes les formes d'appui apportées par le Maroc à la France.

remarquer que les deux pays travaillent «main dans la main» et mènent un combat commun contre le terrorisme. Dans le sillage de ce partenariat stratégique «gagnant-gagnant» et de cette coopération «extrêmement dense et extrêmement forte» entre Paris et Rabat, l'ambassadeur a indiqué que la France restait le premier partenaire économique du Maroc, son premier client, son deuxième fournisseur après l'Espagne, le premier investisseur étranger et le premier pourvoyeur de touristes.

Le Royaume est également la première destination des investisseurs français sur le continent africain et le premier pays où intervient l'Agence française de développement (AFD) et qui accueille l'Institut français le plus important et le plus grand à l'étranger avec 12 antennes, a-t-il ajouté. Le diplomate n'a pas manqué de souligner que les deux pays avaient «une page d'histoire commune» et que la France était «très reconnaissante» envers les soldats marocains qui ont versé leur sang pour libérer l'Hexagone. Évoquant l'orageuse brouille qui a affecté les relations bilatérales depuis presque un an, le diplomate s'est félicité que ces relations privilégiées aient retrouvé toute leur dynamique habituelle après une turbulence passagère, que la page ait été tournée et qu'un nouveau chapitre ait été ouvert après cette «année blanche». Pour ce qui est des nouvelles ambitions, le conférencier a cité une batterie de grands chantiers, dont le renforcement de la coopération anti-terroriste, l'intensification des échanges économiques à travers notamment l'identification des secteurs stratégiques sur lesquels les entreprises françaises pourraient se positionner et la formation de la jeunesse par la mise en place de sections francophones du baccalauréat et l'installation d'établissements d'enseignement supérieur au Maroc. Et d'ajouter que le chantier «le plus novateur» reste l'Afrique qui est un continent d'avenir. Dans ce contexte, il a fait observer que la France était impressionnée par la grande ambition africaine du Maroc devenu le hub du continent et que le tandem franco-marocain pourrait développer son partenariat à travailler main dans la main en Afrique. En guise de conclusion, Charles Fries a fait savoir que les deux gouvernements travaillaient actuellement sur la réunion de la Haute Commission mixte de coopération prévue fin mai à Paris. ■